

conservateurs, prêchée deux ans plus tard, aux élections de 1878 ? Cela n'empêchait pas ce bon M. Joly de soutenir deux ans après la politique libre-échangiste du gouvernement Mackenzie, qui avait déclaré, par l'entremise de sir Richard Cartwright, que la protection est un vol légalisé (*legalized robbery*.)

Grand patriote ce M. Joly !

### ÉCOUTONS UN AUTRE CHEF.

Dans cette même assemblée du parti libéral en 1872, un autre chef, l'honorable M. Pelletier, se prononça avec non moins d'énergie pour "cette immense blague," suivant l'expression de l'*Electeur*.

Voici quelques passages de son discours :

"Les manufactures, les différentes branches d'industrie que nous pourrions développer avec tant d'avantages ne requerront pas la protection nécessaire."

Il y a pourtant, me direz-vous, un élan vers le progrès ; l'esprit d'entreprise semble naître. Oui, messieurs, la faim, la misère font faire bien souvent des efforts surhumains. Aujourd'hui, la terrible crise commerciale que nous traversons, tout en alarmant ceux qui étaient les plus confiants dans un avenir meilleur, leur fait faire des efforts suprêmes pour éviter une ruine complète.

De généreux efforts sont tentés depuis quelque temps, c'est vrai ; quelques capitalistes entreprenants, essaient bien d'établir des manufactures, mais ont-ils pu inspirer confiance dans leur succès ? Ont-ils pu faire disparaître cette objection si grande du tarif qui rend presque impossible l'exportation de nos produits ?

Quant à l'assertion que nous sommes "le pays le plus arriéré de l'Amérique," elle est tout simplement ridicule. N'en déplaise à M. Pelletier, "même en l'absence "d'encouragement aux manufactures," nous croyons notre situation commerciale et industrielle moins rétrograde que celle du Mexique et de la Patagonie. Pas flatteur pour son pays, M. le sénateur Pelletier !